

► 33) Quelle est la moins bonne conclusion pour ce texte ?

« Vous savez combien j'aime le sport et surtout les sportifs. J'aime le pratiquer ; j'aime l'admirer ; j'aime honorer nos sportifs. J'ai la conviction profonde qu'il n'y a pas de bien-être sans équilibre. Vous le comprenez, l'enjeu du sport est un enjeu de société. Un enjeu de société qui explique qu'il y ait tant d'engouement autour des événements sportifs majeurs qui rythment l'année. »

**La bonne réponse est : B) Aujourd'hui, le sport n'intéresse plus la population.**

Bonne réponse : B L'énoncé insiste sur l'engouement populaire autour du sport, qui serait dû à son caractère indispensable dans l'équilibre des individus et de la société. Les propositions A, C et E sont conformes au sens du texte. La proposition D déforme quelque peu le propos, mais elle est moins contradictoire avec le texte que la proposition B, qui nie la popularité du sport.

► 34) Qui, parmi les catégories de personnes répertoriées, peut s'exprimer ainsi ?

« Nous avons marché seuls sur les routes lointaines ; et les mers nous portaient qui nous furent étrangères. Nous avons connu l'ombre et son spectre de jade. Nous avons vus le feu dont s'effraient nos bêtes. Et le ciel tint courroux dans nos vases de fer. »

**La bonne réponse est : E) Un poète**

Bonne réponse : E Il s'agit manifestement d'un texte littéraire : même s'il est question de "routes lointaines" et de "mers étrangères", il est peu probable qu'un aventurier s'exprime avec un tel style. On ne reconnaît pas non plus le style du scientifique ni celui du philosophe. Restent le romancier et le poète. Ce texte n'est pas versifié, il semble écrit en prose, et raconte une histoire : autant d'éléments compatibles avec le romancier. Mais rien de moins prosaïque que ces quelques phrases, qui ne sont pas d'un romancier, mais d'un poète. La verve de l'auteur, les images et métaphores qui se succèdent, les procédés rythmiques et phoniques, les répétitions : autant d'indices qui nous amènent à penser que seul un poète a pu écrire ces lignes (en l'occurrence Saint-John Perse, dans Chronique).

► 35) Quel est le présupposé de ce raisonnement ?

« Longtemps l'éducation a négligé la personnalité de l'enfant. Il fallait que chacun entrât dans un moule unique, que tous apprissent la même chose, en même temps, de la même manière. Le savoir était placé au-dessus de tout. Cette éducation avait sa grandeur. Exigeante et rigoureuse, elle tirait vers le haut, elle amenait à se dépasser malgré soi. »

**La bonne réponse est : A) Aujourd'hui, l'éducation n'est plus la même qu'avant.**

Bonne réponse : A On cherche ici le présupposé du raisonnement présenté, pas sa conclusion (proposition C) ni sa reformulation (propositions B ou D). L'hypothèse sous-jacente à tout ce raisonnement est que l'éducation est actuellement différente de celle qui était prodiguée par le passé (proposition A). La proposition E est un contresens.

► 36) Vers quelle conclusion tend ce développement ?

« Ce qui est digne de notre estime, ce n'est pas d'être le jouet de ses désirs ; ce n'est pas non plus de vivre en troupe ni de prendre sa nourriture. Que devons-nous donc estimer ? Les applaudissements ? Non, car les louanges de la multitude ne sont qu'un vain bruit de langues. Que reste-t-il qui soit digne d'estime ? C'est à mon avis, de savoir régler ses mouvements et son repos suivant les lois de notre organisation propre, telle que nous l'avons décidé. »

**La bonne réponse est : B) La dignité de l'homme réside dans sa liberté d'action.**

Bonne réponse : B Le texte montre que la liberté d'action est la seule chose digne de notre estime (proposition B). La proposition E n'est pas satisfaisante, l'auteur du texte parvenant finalement à définir ce qui est digne de notre estime. Les propositions A et C résument le point de départ du texte plutôt que sa conclusion. La proposition D est à peu près conforme au sens du texte mais, quelque peu caricaturale, elle en constitue une moins bonne conclusion que la proposition B.

► 37) Quel est le présupposé de ce raisonnement ?

« Lorsque des "amateurs" se produisent dans un cadre professionnel, ils devraient être rémunérés au même titre que les artistes professionnels. Sinon, on se retrouve dans des situations de blocage qui, non seulement sont délicates sur le plan humain, mais sont également préjudiciables à la vie artistique et à la création en général. »

**La bonne réponse est : C) Les artistes amateurs sont rarement rémunérés.**

Bonne réponse : C Attention ici à ne pas confondre présupposé et conclusion. Le présupposé est une hypothèse qui sert de base à l'argumentation. Or, la première phrase insiste sur l'importance de rémunérer les artistes amateurs qui se produisent dans un cadre professionnel. Le présupposé est donc que les artistes amateurs ne sont pas rémunérés.

► 38) Quelle est la meilleure illustration de cette réflexion ?

« L'histoire est une connaissance sans être une science, car nulle part elle ne connaît le particulier par le moyen de l'universel, mais elle doit saisir immédiatement le fait individuel, et pour ainsi dire, elle est condamnée à ramper sur le terrain de l'expérience. Les sciences ne parlent jamais que des genres lorsque l'histoire ne traite que des individus. »

**La bonne réponse est : C) Il est extrêmement difficile d'établir des règles en histoire.**

Bonne réponse : C On cherche l'illustration, le fait qui va le plus dans le sens de la pensée de l'auteur. Il est nécessaire de bien comprendre la structure du texte, qui démontre que c'est le caractère universel du sujet traité qui définit la science afin de justifier que l'histoire n'est pas une science. L'exemple qui confirme le mieux cette réflexion est celui de la réponse C, qui met en lumière la difficulté qu'a l'histoire à définir des règles universelles, alors que la science repose sur des fondements inébranlables.

► 39) Quelle aurait pu être la question initialement posée ?

« La vie en commun ne devient possible que lorsqu'une pluralité parvient à former un groupement plus puissant que ne l'est lui-même chacun de ses membres, et à maintenir une forte cohésion en face de tout individu pris en particulier. En opérant cette substitution de la puissance collective à la force individuelle, la civilisation fait un pas décisif. Son caractère essentiel réside en ceci que les membres de la communauté limitent leurs possibilités de plaisir alors que l'individu isolé ignorait toute restriction de ce genre. »

**La bonne réponse est : E) Quelles sont les conditions de la vie en société ?**

Bonne réponse : E Le texte porte bien sur les conditions qui rendent possible la vie en société : « La vie en commun ne devient possible que... » La proposition E est donc celle qui convient le mieux.

► **Quelle est la moins bonne conclusion pour ce texte ?**

« De nos jours, on ne vénère plus une œuvre d'art, et notre attitude à l'égard des créations de l'art est beaucoup plus froide et réfléchie. Ce que suscite en nous une œuvre artistique de nos jours, mis à part un plaisir immédiat, c'est un jugement, étant donné que nous soumettons à un examen critique son fond, sa forme et leur convenance réciproque. »

**La bonne réponse est : A) L'art crée en nous des sentiments spontanés et parle directement à nos sens.**

Bonne réponse : A Le texte montre notre changement d'attitude face aux œuvres d'art, que nous analysons désormais quasi scientifiquement. La réponse A va à l'encontre de ce raisonnement, en ce sens qu'elle insiste sur le caractère spontané de notre rapport à l'art. C'est donc la moins bonne conclusion.

► **41) Vers quelle conclusion tend ce développement ?**

« Tous les pays membres de la zone euro se sont engagés à réduire rapidement leurs déficits, à atteindre à moyen terme un équilibre budgétaire et à mettre en œuvre les réformes structurelles nécessaires pour améliorer durablement la compétitivité de leurs économies. »

**La bonne réponse est : E) Les pays européens font tout ce qui est en leur pouvoir pour aider leur économie.**

Bonne réponse : E Le texte précise que les pays de la zone euro se sont engagés à réduire leurs déficits afin d'aider leurs économies. La proposition la plus fidèle au sens du texte est donc la réponse E. Les propositions A et B sur-interprètent le texte, la proposition C évoque la Chine dont il n'est nullement question dans le texte, et la proposition D n'est pas tant une conclusion qu'un présupposé.

► **42) Quelle aurait pu être la question initialement posée ?**

« Les hommes éprouvent moins d'hésitation à nuire à quelqu'un qui se fait aimer qu'à quelqu'un qui se fait craindre, car l'amour est sous-tendu par un lien d'obligation qui du fait de la méchanceté des hommes est rompu à la moindre occasion, où ils voient leur profit personnel, tandis que la crainte est sous-tendue par une telle peur du châtement qu'elle ne te fera jamais défaut. »

**La bonne réponse est : C) Vaut-il mieux être craint ou aimé pour diriger ?**

Bonne réponse : C Le texte montre que les hommes sont plus enclins à trahir un homme qu'ils aiment qu'un homme qu'ils craignent. En cela, la proposition C est la plus proche du texte.

► 43) Qui, parmi les catégories de personnes répertoriées, peut s'exprimer ainsi ?

« Les formes les plus hautes du beau sont l'ordre, la symétrie, le défini et c'est là surtout ce que font apparaître les sciences mathématiques. Et puisque ces formes (je veux dire, l'ordre et le défini) sont manifestement causes d'une multitude d'effets, il est clair que les mathématiciens doivent considérer comme cause d'une certaine manière, la cause dont nous parlons, le beau en un mot. »

**La bonne réponse est : D) Un philosophe**

Bonne réponse : D Bien qu'il soit question de mathématiques dans cet extrait, ces propos ne doivent pas être attribués à un mathématicien mais à un philosophe : le vocabulaire abstrait (« le beau », « l'ordre », « le défini »...), la réflexion sur les causes et les effets, font partie de l'outillage intellectuel de l'épistémologie (philosophie des sciences).

► 44) Quelle est la meilleure illustration de cette réflexion ?

« La météo est essentielle pour beaucoup de Français : elle décide de leur humeur et du même coup de leur consommation. Un été ensoleillé est ainsi la promesse d'une rentrée heureuse pour les commerçants et donc d'une économie en croissance. A l'inverse, un été maussade engendre malheureusement des conséquences qui affectent réellement l'économie de notre pays. »

**La bonne réponse est : A) Sur les dix dernières années, la France a systématiquement connu un rebond de sa croissance après des périodes de beau temps.**

Bonne réponse : A Nous cherchons ici une illustration, c'est-à-dire un chiffre, une statistique, un exemple allant dans le sens du texte. La proposition qui illustre avec le plus de pertinence et de précision les propos du texte est la proposition A, car elle montre bien la corrélation existant entre un été ensoleillé et un rebond de l'économie.